

**CHARBONNEAU
ET LE CHEF**



DUCEPPE

Info-REÉR

pour maximiser la performance
de votre REER.

Info-REÉR, une publication semestrielle du Trust Général, s'adresse à tout détenteur actuel ou éventuel d'un Régime enregistré d'épargne-retraite (REER).

Info-REÉR s'avérera un guide précieux qui vous renseignera sur les différents véhicules de placements et vous aidera à déterminer la répartition optimale de votre argent entre les divers investissements possibles dans le cadre d'un REER.

Élaboré sous les soins des conseillers financiers, des gestionnaires de portefeuilles et des économistes du Trust Général, Info-REÉR vous fera bénéficier de leur vaste expérience dans le domaine des REER. **Pour recevoir gratuitement** Info-REÉR, il vous suffit de remplir le coupon ci-dessous ou de composer le 871-7519.



TRUST GÉNÉRAL

J'aimerais recevoir votre bulletin Info-REÉR que vous offrez gratuitement.

Nom

Adresse

N° app.

Ville

Code postal

Tél.

Envoyez à: 1100, rue University, Montréal (Québec) H3B 2G7



En mars 1971, au Trident à Québec, j'ai eu le plaisir de créer « **CHARBONNEAU ET LE CHEF** » avec Jean-Marie Lemieux qui interprétait magistralement le rôle de Charbonneau. Par la suite, cette pièce m'a servi pour lancer la Compagnie. À date la pièce a été jouée 293 fois à Québec, à Montréal et en tournée et a attiré 276,634 spectateurs. J'ai toujours eu depuis l'intention de reprendre la pièce, parce que, malgré le vocabulaire de plus en plus élaboré de nos politiciens, ils semblent nous dire avec force littérature ce que Duplessis disait folkloriquement.

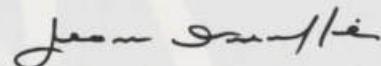
Vous verrez, il y a certaines répliques qui sont d'une actualité inquiétante. Vous verrez le combat pour la justice sociale d'un homme qui s'appelait Charbonneau, qui était archevêque de Montréal et qu'on a forcé à la démission et à l'exil parce qu'il s'opposait à ce qu'on bafoue les ouvriers et les syndicats. C'est un combat de chefs, c'est un combat inégal parce que l'un des deux, Duplessis, avait tous les atouts en mains.

Je rêvais de reprendre cette pièce et de la reprendre avec Michel Dumont qui, depuis 10 ans, œuvre à la Compagnie et dont l'évolution comme comédien amenait inévitablement à ce rôle.

Nous n'avons pas la prétention de la vérité historique.

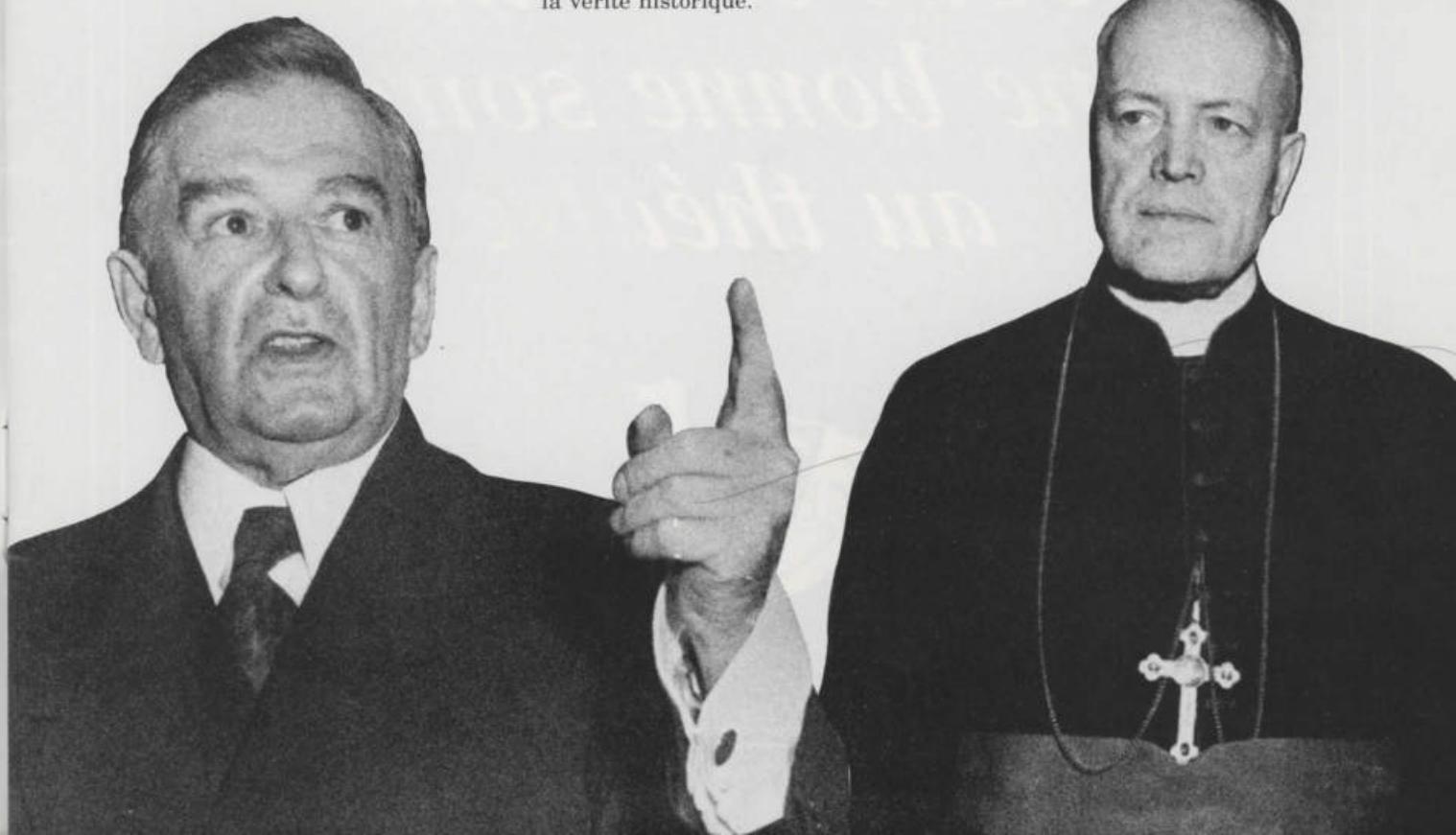
« **CHARBONNEAU ET LE CHEF** » est une fresque théâtrale qui oppose deux hommes dont chacun a sa propre vérité.

Paul Hébert nous a fait encore l'amitié d'en faire la mise en scène et je l'en remercie infiniment. Bonne soirée.



Jean Duceppe

P.S.: C'est à notre manière, un petit cours d'histoire sur une période du Québec qu'on oublie trop facilement: 1949, la grève d'Asbestos.



TV Hebdo

LE MAGAZINE COMPLET DE LA TÉLÉ

*vous souhaite
une bonne soirée
au théâtre.*





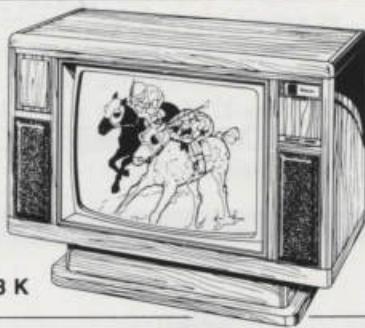
Savourez davantage votre soirée, offrez-vous un café A.L. Van Houtte filtre, espresso, cappuccino dans l'une de nos boutiques A.L. Van Houtte... ou à la maison.

Un télécouleur console 26 po.
de **ZENITH** un RÊVE
RÉALISABLE!

C'est vraiment
la place chez
domon

1360, Notre-Dame, Lachine
637-5835
12, boul. St-Jean-Baptiste
Châteauguay 692-1040
5355, Wellington, Verdun
766-2331

SB 25 23 K



PÉTROMONT

clef de voûte
de la pétrochimie
au Québec



Reprotech

Techniciens en reproduction
et communications graphiques

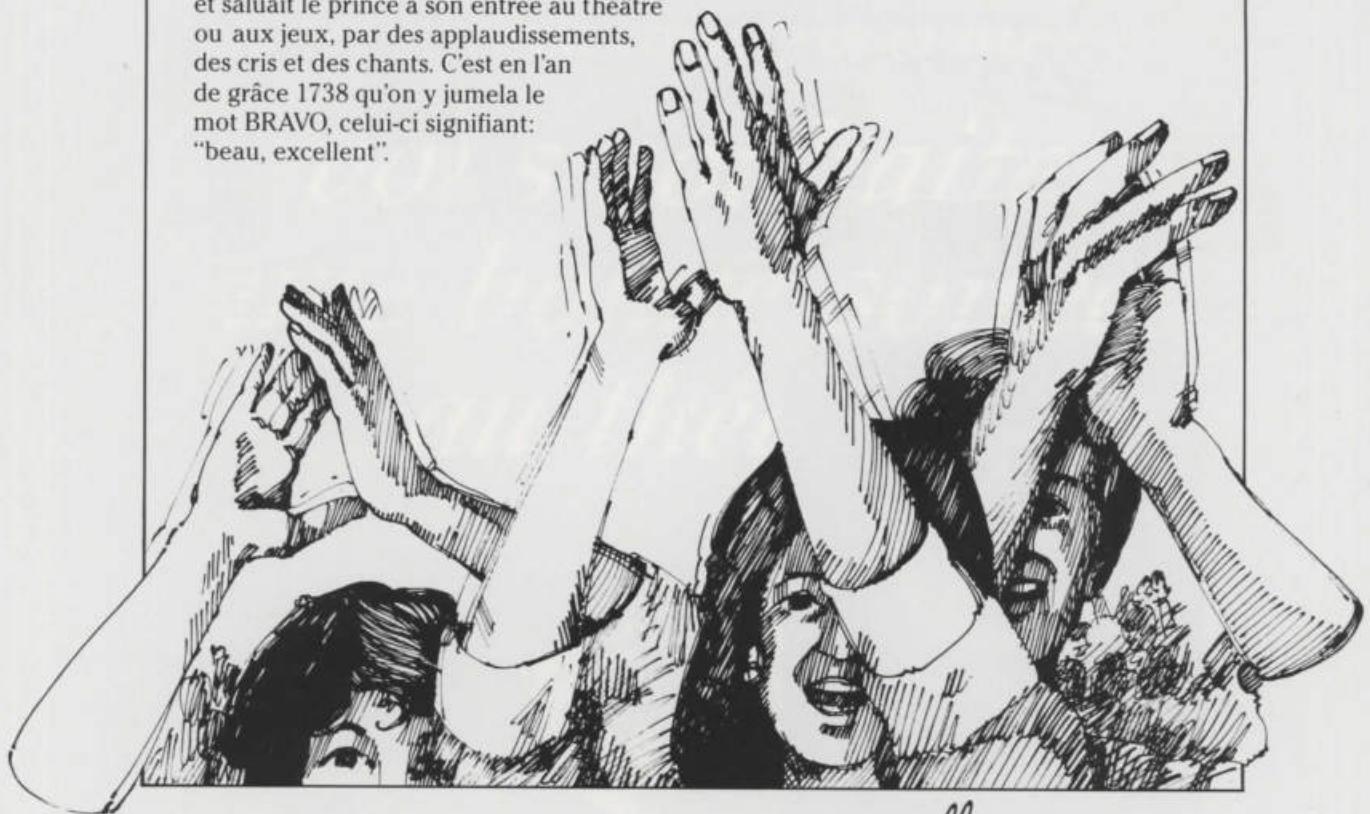
*vous souhaite
une bonne soirée
au théâtre*



1, Complexe Desjardins, Montréal, Québec H5B 1C8
(514) 282-9521

le bravo...

Autrefois les Grecs et les Romains signifiaient déjà leur approbation par une marque bruyante dans les fêtes, les mariages ou au retour triomphal d'un combat. Sous l'Empire ces acclamations devinrent concertées et disciplinées; on se levait et saluait le prince à son entrée au théâtre ou aux jeux, par des applaudissements, des cris et des chants. C'est en l'an de grâce 1738 qu'on y jumela le mot BRAVO, celui-ci signifiant: "beau, excellent".



La banque personnelle

**LA BANQUE
D'ÉPARGNE**





**de l'énergie
et du cœur**

Hydro-Québec rend hommage
aux artistes qui déploient leur talent
pour nous.

L'ÉLECTRIFICATION
Hydro-Québec



Restaurant Le Piémontais

Cuisine typiquement italienne et française

861-8122

1145 A De Bullion, Montréal (coin Dorchester)

Du lundi au vendredi de 11 h. à 24 h.

Samedi de 17 h. à 24 h. Dimanche: fermé



LE TÉLÉVISEUR COULEUR
ZENITH une fierté...
à voir absolument.

A. Fortin Télévision
LES SPÉCIALISTES DE L'ÉLECTRONIQUE

VENTE ET SERVICE
47 ouest, Fleury, Montréal
Tél.: 381-9261



SB 19 23 W

Pour l'Amour de la Musique



RADIO CITE

FM
107.3

394, Laurier ouest,
Montréal 273-2484



*le
café
Laurier*

“... à certains moments
on sent
que le sacrifice
vaut mieux
que toutes les joies.”

Angéline de Montbrun,
Laure Conan

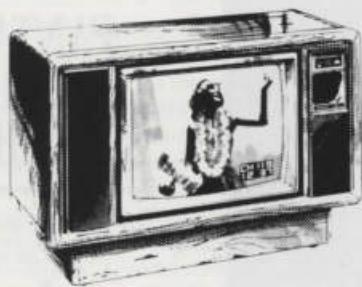
 **TRUST
ROYAL**



**RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ
& ASSOCIÉS**

Comptables agréés

Bureaux dans les principales villes du Québec.
Représentation au Canada et dans plus de 60 pays.



**Télécouleurs
Magnétoscopes**

**VENTE - LOCATION
SERVICE**

LESSARD

2219 Ch. Chambly, Longueuil 468-1993

Mon pantalon déteste l'accordéon.

Prenez la vie en marche, sautez d'un avion à un taxi, passez sans transition d'une réunion de travail à un cocktail... Les pantalons Bruno Saint-Hilaire restent toujours en forme. Velours, tweed ou flanelle, ils gardent leur élégance en toutes circonstances. Leur secret ? La souplesse. Souplesse de la ceinture intégrée au pantalon (montage flexil), souplesse des tissus, à la fois extensibles et résistants. Bruno Saint-Hilaire : pour être bien dans un pantalon qui sait se tenir.



PANTALONS BRUNO SAINT-HILAIRE

La souplesse qui sait se tenir.

Disponible dans les meilleurs magasins.



Distribué par: Gordon Battah Limitée, 284
Richard, Joliette, Qué. J6E 2S6 Tél.: (514)
588-5559

Saviez-vous que...

Petits points pour non-joggers qui préfèrent rester assis(ses) durant l'entracte

Saviez-vous que...

HAUTE FIDÉLITÉ, notre dernier spectacle a été si bien accueilli que sept représentations supplémentaires ont été ajoutées, qu'en une seule journée 1,000 billets ont été vendus et qu'au mois de mai, 26 villes de la province (dont Québec) pourront se bidonner à tour de rôle.

Saviez-vous que...

Toujours à propos de HAUTE FIDÉLITÉ, la question qu'on nous a le plus posée fut: - Michel Dumont mange-t-il vraiment du papier journal? Eh bien voici. Il s'agissait en effet de vrai papier journal mais plutôt que d'employer le verbe « manger », remplacez-le par « mâchouiller ». Quand même, faut le faire, comme on dit. Bravo Michel.

Saviez-vous que...

Une abonnée trouve le nouveau format 8 x 8 de la Revue-Théâtre trop grand pour son sac à main. Que lui répondre? Madame, ou vous venez avec un sac plus grand, ou alors vous pliez la revue en deux pour en obtenir un format 4 x 8. Encore mieux, pliez-la en quatre pour avoir un format 4 x 4. Si alors votre sac est encore trop petit pour contenir le programme, n'hésitez pas, jetez-le sous le fauteuil. Le sac, bien entendu.

Saviez-vous que...

Suite aux 35 représentations régulières à Port-Royal et ce à compter du 4 avril, nous poursuivrons au Théâtre Maisonneuve une série de représentations supplémentaires de « CHARBONNEAU ET LE CHEF ».

Saviez-vous que...

Monsieur Maurice Duplessis, célèbre entre autre pour son langage coloré et imagé, avait une charmante périphrase pour désigner les Jésuites. Pour parler d'eux « subtilement » à mots couverts il les appelait tout simplement: « les colons de la rue Bleury ».

L'AUTEUR

John Thomas McDonough, un ancien dominicain, était étudiant à l'Université Laval, en 1949, lorsqu'éclata la grève d'Asbestos. C'est en 1965, que l'idée d'écrire la pièce lui est venue. Il présenta sa première version, rédigée en anglais, à Jean-Louis Roux, directeur artistique du Théâtre du Nouveau Monde. Mais il s'agissait alors beaucoup plus d'un document historique que d'une pièce de théâtre. Il la retravailla et la fit publier l'année suivante, en 1968. Puis elle fut transformée en pièce radiophonique en 1969.

Elle ne prit sa forme définitive qu'en 1971, sous les instances de Paul Hébert, alors directeur artistique du Théâtre du Trident. Il décida de l'adapter avec Pierre Morency et d'en faire la mise en scène. Le 11 mars 1971, elle était créée au Grand Théâtre de Québec par le Trident avec Jean Duceppe et Jean-Marie Lemieux dans les rôles de Duplessis et Mgr Charbonneau. Son succès fut immense. On en donna 89 représentations. La Compagnie Jean Duceppe proposa alors d'acheter les droits de « Charbonneau ». On en connaît la suite. 128 représentations à Montréal et 76 en tournée, toutes données à guichet fermé: en tout 276,634 spectateurs.

M. McDonough souligne que le sujet de sa pièce n'est ni la grève d'Asbestos, ni Mgr Charbonneau ou Maurice Duplessis, mais surtout une proposition de justice sociale. Il ne croit pas avoir fait le procès de Duplessis, ni pour autant l'apologie de Mgr Charbonneau, mais avoir principalement dénoncé une forme d'injustice. En l'occurrence, il s'agit d'une injustice commise par l'Eglise, au nom du Seigneur... « et c'est la plus grave des injustices » ajoute-t-il.

Selon McDonough, sa pièce est une allégorie; ce n'est pas un document. Les faits sont réels, prévient-il, mais il a fallu les transposer sous une forme dramatique. C'est une pièce authentique, mais qui ne prétend pas pour autant rejoindre l'objectivité de l'historien.



MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Le soir du 11 mars 1971, soir de la première de « CHARBONNEAU ET LE CHEF » au Théâtre du Trident à Québec, Laurent Lapierre, alors directeur de l'administration et moi-même, vivions un moment d'angoisse.

Quel serait le sort réservé à cette pièce qui mettait en opposition deux figures éminentes de notre histoire récente: l'une politique, l'autre religieuse? Quelle serait la réaction de certaines personnalités du monde de la politique pour qui le souvenir du « Chef » était encore bien vivant? Quelle serait la réaction des autorités religieuses qui avaient si bien su envelopper de silence la démission de l'Archevêque de Montréal? Quelle serait enfin la réaction du public devant ce combat idéologique où il n'y a ni vainqueur, ni vaincu?

Pour une compagnie à ses débuts l'enjeu était de taille, car, malgré l'honnêteté des propos de l'auteur, malgré la qualité de la présence de comédiens comme Jean Duceppe dans le rôle de Duplessis et de Jean-Marie Lemieux dans celui de Monseigneur Charbonneau, on pouvait s'attendre à des manifestations de désapprobation. D'ailleurs, des lettres et des déclarations dans les journaux ont, par la suite, confirmé nos appréhensions. Heureusement, le public, loin de bouder notre démarche et nos efforts, nous réserva un accueil des plus chaleureux.

Quinze ans plus tard, « CHARBONNEAU ET LE CHEF », dépouillée des attributs politico-folkloriques dont on pouvait complaisamment l'affubler au début des années 70, n'a rien perdu de son pouvoir d'évocation, ni de son actualité. Certaines répliques du « Chef », à propos du partage des responsabilités et du rôle de l'État dans l'élaboration des conventions collectives, prennent une dimension étonnante dans le contexte d'aujourd'hui, et le concept de la justice sociale défendu par l'Archevêque de Montréal en 1949, selon lequel on doit accorder plus d'attention à l'élément humain qu'aux intérêts d'argent, revêt une signification toute actuelle.

Aussi, c'est avec ferveur que nous nous engageons dans cette nouvelle production de « CHARBONNEAU ET LE CHEF » confiants de pouvoir contribuer à entretenir la conscience de ce que nous avons été.

Paul Hébert



LE DEVOIR

FAIS CE QUE BOIS
MONTREAL MARDI 15 FÉVRIER 1949

GRÈVE GÉNÉRALE DE L'AMIANTE

UN PROCES INIQUE 5,000 mineurs ont déjà quitté le travail

Le Souvenir Perdu devant le conseil des affaires
de la province de Québec — Les moyens humains et matériels
sont utilisés à mort pour la production

LETTER FROM OTTAWA
M. Drew réclame la
"consultation" des provinces

Toute l'industrie complètement paralysée d'ici quelques jours — Déclaration
de M. Gérard Poiré, président général du CTCC — Pour une
augmentation de salaire et de meilleures conditions de travail

LA POUSSIÈRE D'AMIANTE DOIT DISPARAÎTRE

L'Armée rouge
effectue des
manœuvres

Le 13 février 1949, les mineurs de la Canadian Johns Manville d'Asbestos décident de débrayer à cause des injustices flagrantes de leur employeur. Le conflit a été déclenché à propos d'un arbitrage concernant la sécurité des camionneurs appelés à conduire leur véhicule dans les chemins en spirale des mines à ciel ouvert. Le juge-arbitre nommé par Maurice Duplessis s'était installé à l'Hôtel Iroquois propriété du patron de la Johns Manville. Il eut droit à tous les égards, si bien qu'à la fin de son séjour, il rendit un jugement « sans queue ni tête » (dixit Jean Marchand). Le rapport d'arbitrage fut donc refusé par les négociateurs syndicaux qui l'ont jugé trop partisan. Il y eut débrayage, débrayage qualifié d'illégal par M. Duplessis.



Jean Marchand, alors négociateur des syndicats de l'amiante, examine le visage tuméfié du gréviste A. Blanchette, qui vient d'être passé à tabac.

Les grévistes demandaient une augmentation de 0.15¢ de l'heure, le droit à la convention collective et enfin des mesures pour enrayer l'amiantose.

« Si vous alliez déterrer le cimetière d'Asbestos, je suis certain que vous y trouveriez une mine d'amiante. Les gens sont morts debout, bloqués, plus capables de respirer. »

(Rodolphe Hamel, président du syndicat des mineurs d'Asbestos au moment de la grève. 25 ans après.)

Dès le 14 février, Duplessis présenta les ouvriers de l'amiante comme des révolutionnaires et des communistes.

« Quand les gars ont eu à choisir entre l'arbitrage et la grève, ils n'ont pas hésité. » (Jean Marchand)

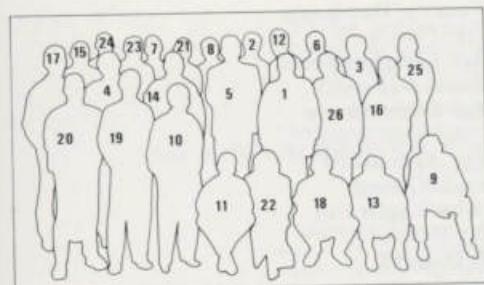




CHARBONNEAU
ET LE CHEF







- 1 *Jean Duceppe*
- 2 *Michel Dumont*
- 3 *Lionel Villeneuve*
- 4 *Benoit Girard*
- 5 *Guy Provost*
- 6 *Jean Lajeunesse*
- 7 *Jean Deschênes*
- 8 *Claude Préfontaine*
- 9 *Yvon Leroux*
- 10 *Jean-Pierre Chartrand*
- 11 *Marc Legault*
- 12 *Denis Mercier*
- 13 *Louis de Santis*
- 14 *Jean Ricard*
- 15 *Jean-Pierre Matte*
- 16 *Michel Daigle*
- 17 *Marc Grégoire*
- 18 *Gilles Michaud*
- 19 *Éric Gaudry*
- 20 *Jean Lafontaine*
- 21 *Pierre Brisset Des Nos*
- 22 *Christine Paquette*
- 23 *Régent Gauvin*
- 24 *Marc L'Espérance*
- 25 *Raoul Bastarache*
- 26 *Paul Hébert*

Maurice Duplessis

Jean Duceppe

Mgr Charbonneau

Michel Dumont

Mgr Courchesne

Lionel Villeneuve

Mgr Antoniutti

Benoit Girard

Abbé Camirand

Guy Provost

McDonald

Jean Lajeunesse

René Laroche

Jean Deschênes

Antonio Barrette

Claude Préfontaine

M. Gagnon

Yvon Leroux

Jean Marchand

Jean-Pierre Chartrand

Un gréviste, Latendresse

Marc Legault

L'officier de police

Denis Mercier

O'Brien, M. Roy, l'annonceur

Louis de Santis

Rainville, un évêque

Jean Ricard

Plante, un évêque, un journaliste

Jean-Pierre Matte

Rosaire, M. Sansfaçon

Michel Daigle

Paquet, Pierre Laporte

Marc Grégoire

Turcotte, un vicaire, un journaliste du Soleil

Gilles Michaud

Drouin, Jean Thivierge

Éric Gaudry

Le chauffeur, Laprise, un évêque, un journaliste

Jean Lafontaine

Ruel, Labarre, un évêque, un abbé

Pierre Brisset Des Nos

Simone

Christine Paquette

M. Morin, un policier, un évêque

Régent Gauvin

Un policier, Lapointe, le photographe

Marc L'Espérance

Jacques, un policier

Raoul Bastarache

**Nous tenons à remercier Gaz Métropolitain pour leur généreuse contribution
à ce spectacle.**



Un texte de John Thomas McDonough

Adaptation

Paul Hébert et Pierre Morency

Mise en scène

Paul Hébert

Décors

Michel Demers

Costumes

François Barbeau

Éclairages

Luc Prairie

Bande sonore

Richard Soly

Assistante à la mise en scène

Monique Duceppe

Accessoires

Jean-Guy Dion

Fiche technique

Directrice de production

Louise Duceppe

Directeur technique

Yves Duceppe

Construction des décors

Les Ateliers de Décors C.D. Enrg.

Peinture

Réjean Paquin

Combats

Jérôme Tiberghien

Assistante aux costumes

Anne Hotte-Duceppe

Costumes de Jean Duceppe et Claude Préfontaine

Vincent Pastena

Location de costumes

Atelier de Costumes B.J.L. Inc.

Maquillages

Jacques Lafleur

Assistant aux maquillages

Pierre Saindon,

Couffures

Guy Roy, Nicole Bélanger

Voiture

Service Auto Antique Enrg.

Fabrication des croix pectorales

Luc Béland et Richard Lacroix

Directrice de plateau

Monique Duceppe

Chef machiniste

Jean-Claude Bergevin

Éclairagiste

Daniel Desjardins

Sonorisateur

Richard Soly

Accessoires

Irénée Pelletier

Assistant

Gaston Rioux

Chef habilleuse

Pierrette Charron

Assistant

Pierre A. Marcoux

Rédaction des communiqués et textes du programme

Benoit Girard

Bureau de presse

PolyConcept

Conception de l'affiche et du programme

Gilles Mallet Communication graphique

Photos du programme et de l'affiche

Jean-Marc Petit

Impression du programme

Imprimerie R.B.T.

Source bibliographique

L'histoire bouleversante de Mgr Charbonneau

(Editions du Jour)

La grève de l'amiante: 1949 (O.N.F.)

Le Mémorial du Québec

La grève de l'amiante (Editions du Jour)

La Presse

Le Soleil



Nous tenons à remercier de leur précieuse collaboration: Daviault Ltée • Imperial Tobacco
• Crush Canada Ltée • Le Centre Immaculée Conception • M. Pierre Laforest de Paco Corporation
• M. Armand Lebel • Mme Marie-Josée Boudrias • La Ville de Montréal • La Presse.

Les grévistes manifestent. Un groupe de grévistes de l'amiante manifeste pancarte en mains. Ils proclament leur confiance en la C.T.C.C. et ses chefs, MM. Picard et Marchand. Certaines pancartes telles « Nous sommes confiants en nos chefs », « L'Église nous appuie, la politique nous trahit » et « La poignée qui déclara la grève nous la sommes », veulent répondre aux attaques du premier ministre et de son ministre du Travail.



Les grévistes ont reçu un appui merveilleux de tous les syndicats du Québec. Les femmes se sont montrées admirables. Le clergé, les évêques, en particulier Mgr Desranleau de Sherbrooke, Mgr Roy de Québec et Mgr Charbonneau, ont manifesté un effort sincère de compréhension.

C'est Mgr Joseph Charbonneau qui le 1^{er} mai martelant de sa crosse les dalles de la Cathédrale de Montréal, souleva la colère de Duplessis en faisant appel aux catholiques de toute la province pour soutenir les grévistes.

« Nous voulons la paix sociale, mais nous ne voulons pas l'écrasement de la classe ouvrière. Nous nous attachons plus à l'homme qu'au capital. Voici pourquoi le clergé a décidé d'intervenir. Il veut faire respecter la justice et la charité et il désire que l'on cesse d'accorder plus d'attention aux intérêts d'argent qu'à l'élément humain. »

Dans chacun des diocèses, les évêques ordonnèrent des quêtes à la porte des églises. Elles se continuèrent chaque dimanche jusqu'à la fin du conflit. La somme de ces souscriptions atteignit le total imposant de \$167,558.24.

Dès lors Mgr Charbonneau défiait manifestement le premier ministre. Si le 14 février Duplessis traitait les ouvriers de communistes, l'Archevêque de Montréal devenait suspect en organisant des collectes en faveur des communistes canadiens-français.



Policiers surveillant des grévistes. Un groupe de policiers surveillent par les fenêtres de l'église les grévistes qui s'y réfugient. On semble vouloir forcer une fenêtre pour pouvoir pénétrer à l'intérieur. À leur sortie, ces mineurs seront tous arrêtés pour interrogatoire.



Pour ravitailler les familles des 5,000 mineurs, affamées par plus de quatre mois de grève, on organise des convois de ravitaillement.



Au mois de juin la tension diminue. La grève se termine le 1^{er} juillet et ce n'est que le 15 janvier 1950 que les mineurs signent une nouvelle convention de travail: hausse de salaire de \$0.10. C'est une mince victoire mais la certification est reconnue.

« La tragédie n'est pas un conflit entre le vrai et le faux, entre le bien et le mal, mais bien une opposition entre deux personnes qui croient posséder la vérité. »

Carl Jaspers

Le 30 janvier 1950, Mgr Joseph Charbonneau démissionne de son poste d'archevêque de Montréal et s'exile à Victoria, au Mount Saint Mary Hospital.

Il meurt à Victoria, le 19 novembre 1959, quelques semaines après le « chef » Maurice Duplessis mort à Schefferville le 7 septembre.

Votre opinion S.V.P.

Afin de nous aider à maintenir la qualité de nos spectacles
auriez-vous l'obligeance de répondre à ce questionnaire
et de nous le retourner dûment rempli.

Votre collaboration nous est précieuse.

J'ai beaucoup
aimé

J'ai aimé
un peu

Je n'ai pas
aimé

La Pièce

Les Comédiens

La Mise en scène

Les Décors

Les Costumes

Les Éclairages

La Bande sonore

L'Accueil

La Revue-Théâtre

Êtes-vous abonné(e) à la compagnie?

Quel journal lisez-vous?

Quel poste de radio syntonisez-vous?

S.V.P. retourner le questionnaire à:

Compagnie Jean Duceppe (1975) Inc.
1400, rue St-Urbain
Montréal (Québec) H2X 2M5
tél.: 842-8194



Prochains spectacles

Du 7 avril au 17 mai 1986

La visite des sauvages

de Anne Legault

Mise en scène de Lorraine Pintal

Avec: Béatrice Picard, Hubert Loiselle, Esther Lewis, Hélène Mercier, Gilbert Turp, Michel Laperrière, Normand D'Amour.

En tournée

Du 1 mai au
31 mai 1986

Haute Fidélité

de Ray Cooney

Traduction et adaptation

de Benoit Girard

Mise en scène de Monique Duceppe

Avec: Michel Dumont,

Louise Turcot,

Anouk Simard,

Benoit Girard,

Claude Michaud,

Jean Deschênes,

Jean-Guy Viau,

Robert Paquette.

Vézina, Dufault Inc.

Courtiers d'assurances

6621, rue Sherbrooke est

Suite 100

Montréal (Québec)

H1N 1C7

Tél.: 253-5221

Conseil d'administration

Jean Duceppe Président
Louise Duceppe secrétaire
Lucille Renaud trésorier
Mario Bertrand administrateurs
Jean-Louis Cousineau
Monique Duceppe
Michel Dumont
Pierre Gariépy
Benoit Girard
Roger Le Bel
Raymond Paquin
Maurice Parizeau
Béatrice Picard
Gilles Roch

Conseil de gestion

Jean Duceppe directeur artistique
Louise Duceppe directrice de production
Lucille Renaud directrice administrative

Vérificateur

Gabriel Groulx, C.A.
associé de **Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés, C.A.**

Conseiller juridique

Pierre Gariépy
associé de **Guy & Gilbert, avocats**

Production

Yves Duceppe directeur technique
Monique Duceppe directrice de scène
Luc Prairie directeur de scène

La Compagnie Jean Duceppe (1975) Inc. est subventionnée par
Le Ministère des Affaires Culturelles du Québec
Le Conseil des Arts du Canada et
Le Conseil des Arts de la Communauté Urbaine de Montréal

Administration

Francine Senay comptabilité
Francine Letellier comptabilité
Claire Langlois comptabilité
Ginette Leroux secrétariat
Monique Brunelle secrétariat
Luce Botella abonnements

Attention...

La Compagnie Jean Duceppe (1975) Inc. tient à aviser ses spectateurs que l'imposition par la Société de la Place des Arts d'une redevance de 1.00\$ à l'achat de billets est hors de son contrôle et que l'imposition de cette redevance est le seul fait de la Société, sans le concours, l'acquiescement, ni l'approbation de la Compagnie Jean Duceppe (1975) Inc.

Tournées

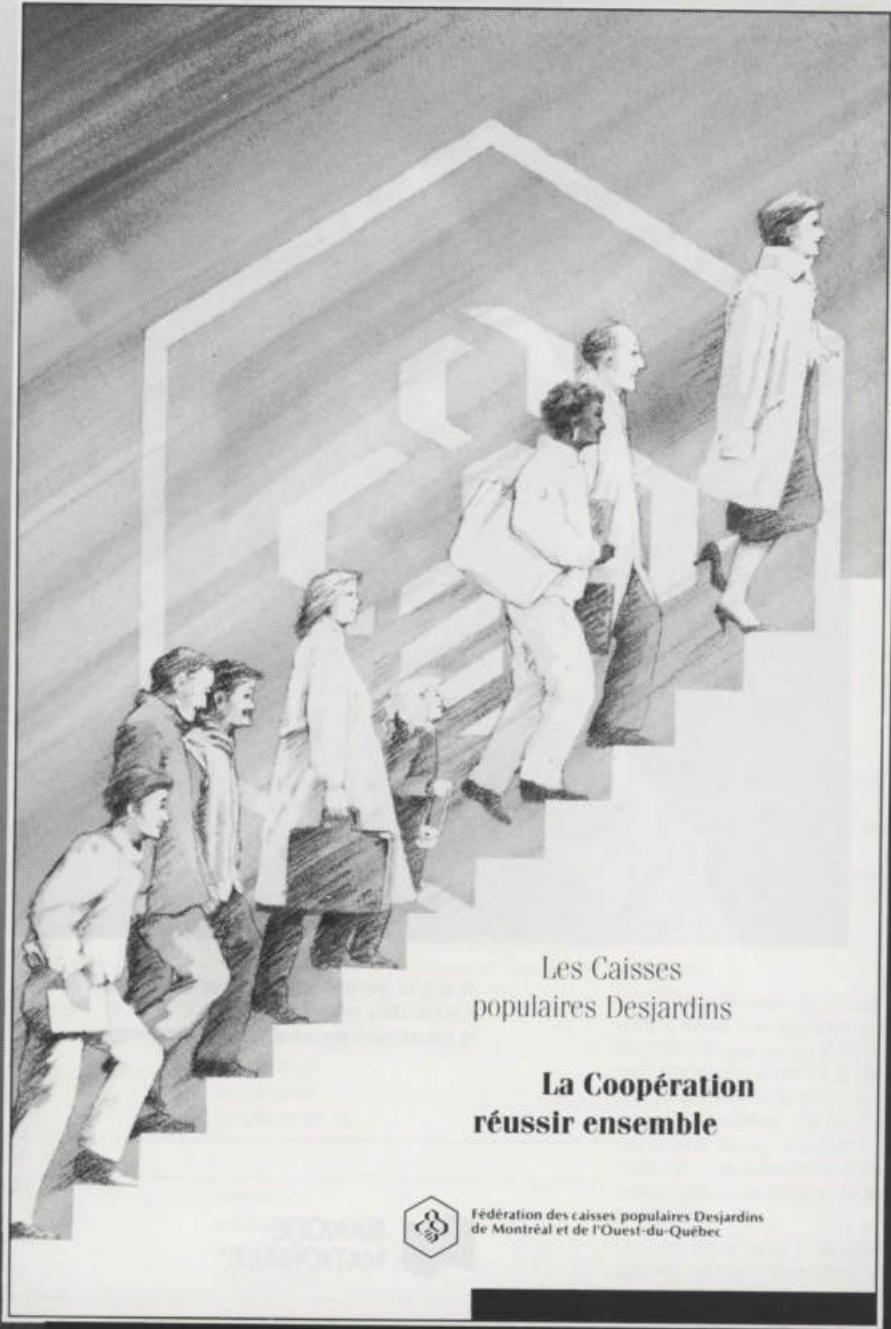
Louise Duceppe directrice
Paule Maher assistante
Daniel Landry technicien
Jean Leduc technicien

La Compagnie Jean Duceppe (1975) Inc. décline en outre toute responsabilité quant à l'imposition de cette redevance.



Avant la performance et les acclamations,
il aura fallu la force de
la persévérance et des encouragements.





Les Caisses
populaires Desjardins

**La Coopération
réussir ensemble**



Fédération des caisses populaires Desjardins
de Montréal et de l'Ouest-du-Québec

TOUCHE-À-TOUT



*on est fait
pour vivre
ensemble*

Écoutez

**Suzanne Lévesque
de 8h45 à 11h45**

du lundi au vendredi

Un radio-magazine complet sur le tout Montréal: chroniques,
entrevues, commentaires, etc.

CKAC 73

Une bière
restera toujours
une bière
sauf si c'est une
Classique

Offrez-vous
ce qu'il y a
de mieux

Bière pure,
à 100% de
malt d'orge,
soigneusement
brassée par
petites qua-
ntités selon
le procédé
Krausen. Une
des bières les
plus longue-
ment mûries
au monde.



Brassée
sans compromis.

